

Fiche Inventaire

A – Circuit

1. Nom: Monastère de Kipina – Kalarrites – SIRRAKO

2. Situation géographique (maximum 200 mots)

Municipalité de Nord Tzoumerka, Epire, Grèce

Départ du circuit : Monastère de Kipina (39°34'01.9"N 21°07'47.6"E). Halte à mi-parcours : Kalarrites (39°35'02.6"N 21°07'23.6"E) par la rivière Chrouisia (2,2 km – 1 heure de marche) et le pont de Kouissa (pont en pierre à une arche construit en 1800) et le moulin à eau (39°34'41.9"N 21°07'28.9"E) (1,9 km et 30 minutes de marche). Durée du circuit : 1h30.

Arrivée du circuit : depuis Kalarrites par le pont sur la rivière Chrouisia (39°35'42.6"N 21°06'45.9"E) au village de SIRRAKO (place de Agios Nicolaos) (39°35'38.9"N 21°06'25.2"E). Traversée d'une gorge sauvage, passage auprès d'un moulin à eau (39°35'23.45"N 21°06'38.81"E) et d'un escalier en pierre très pentu (2,24 km et 1h30 de marche).

Durée et longueur totales du parcours : 6,34 km et environ 3h de marche soutenue.

3. Introduction / description:

Le circuit commence au monastère de Kipina, dédié à l'Assomption, monastère construit sur une pente raide au-dessus de la rivière Kallaritiko. Depuis le monastère de Kipina suivre la route vers Kalarrites pendant 24 minutes sur une distance de 2,0 km. jusqu'au panneau indiquant le pont de Kouiasa, puis suivre un chemin de terre sur 200 mètres jusqu'au pont, le traverser, et prendre ensuite le chemin escarpé sans difficulté particulière, qui mène à l'entrée sud du village de Kalarrites. De là, suivre le chemin pavé jusqu'à la place du village.

De la place suivre le chemin pavé qui monte vers la gauche jusqu'à la sortie du village. Emprunter le chemin vers SIRRAKO. Le circuit passe par les altitudes suivantes : place de Kalarrites 1109m- rivière Chrouisia 900m- place de SIRRAKO 1142m.

Prendre ensuite le chemin en descente jusqu'à un escalier en pierre qui requiert une attention particulière. On arrive à un petit pont en fer (Pounta di Chiar) qui a remplacé en 1929 le pont de Kolétis construit trente mètres plus bas en 1812, et détruit durant l'hiver 1928 par de grosses chutes de pierre. Tourner à droite puis immédiatement à gauche. Suivre une petite montée avant de trouver les petites cascades. Il s'agit d'un circuit facile, adapté aux débutants.

Trois ensembles moulins et foulons fonctionnaient sur la rivière Chrousia et après le pont en direction de SIRRAKO. L'ensemble près du pont appartenait à Kolétis, celui du milieu à la communauté de SIRRAKO et le plus au nord à Papisimos. Après la destruction du village en 1821 par les Ottomans, l'ensemble appartenant à la communauté a été détruit. Les deux autres ont continué à fonctionner jusqu'en 1974. En 1980 ils se sont effondrés. Le bâtiment avec les fouloirs a été restauré en 2001.

4. Critères de sélection et appréciation qualitative

- a) Importante valeur historique et archéologique
- b) La région fait partie du Parc naturel national de Tzoumerka-Péristéri et du Réseau européen des sites protégés « Natura 2000 ».
- c) Les villages de Kalarrites et de SIRRAKO sont classés Villages traditionnels (Δ -594 α/ 13.11.1978, Ministère de l'Environnement, de l'Aménagement et des Travaux publics), Villages sous protection particulière de l'Etat et Sites naturels exceptionnels (décision ministérielle du Ministère de l'Environnement /Φ31/3824/182/22-7-1975 – J.O. 929/B/5-9-1975). Le circuit « Gorges de Chrousia-SIRRAKO-Kalarrites » est également classé parmi les Sites naturels exceptionnels.
- d) La région est en elle-même un musée d'histoire naturelle, d'ethnologie et des arts populaires en plein-air où l'on trouve des témoignages de l'histoire des hommes (villages, ponts en pierre, moulins, etc) dans un environnement naturel unique.

5. Type de circuit: Circuit pédestre sur route, sur calade et sur sentier, sans difficulté particulière, adapté aux débutants (type A) en bonne forme physique.

a. Morphologie du terrain: Les altitudes vont de 860m - 900m (monastère de Kipina et bords de la rivière Chrousia) à 1200m aux villages de Kalarrites et de SIRRAKO. La partie en sentier de terre est large et sans difficulté. Faire attention aux marches glissantes de l'escalier en pierre entre les villages de Kalarrites et de SIRRAKO.

b. Appréciation esthétique: Beauté naturelle exceptionnelle avec une présence forte de l'élément eau. Riche écosystème, espèces de mammifères rares et protégées (ours brun, loutre), grande variété d'oiseaux, d'invertébrés, de reptiles, d'amphibiens et de poissons.

c. Végétation et espèces: A Kalarrites : forêt de sapins et d'arbres fruitiers, arbres à feuillage persistant : chênes, arbousiers, cerisiers ou merisiers, noisetiers, mûriers, arbres de Judée, tilleuls, platanes, chênes sauvages et pins de Bosnie. Dans la gorge du Kalarritikos et près du monastère de Kipina prospèrent des bosquets mixtes de charmes, d'ostriers (charmes houblons) et de chênes verts. Dans la gorge de Chrousia, entre les villages de SIRRAKO et de Kallarites prospèrent des bosquets de charmes, d'ostriers et de chênes mêlés à des platanes. Au-dessus des villages de SIRRAKO et de Kalarrites on trouve des prairies montagneuses-subalpines (pâturages).

La région présente une grande variété d'oiseaux: merles et perdrix, tétaras et bécasses des bois, nu et martinets noirs, chardonnerets, cailles, grives, les geais, les faucons, passereaux, alouettes, loriots et Gypaètes barbus, vautours et merles de roche.

7. Etat du circuit: Bon état.

8. Durée du circuit en heures/minutes: Environ 3 heures de marche soutenue et sans arrêt.

9. Détails historiques (maximum 500 mots)

Les villages de Kalarrites et de SIRRAKO étaient des centres importants avec une riche activité commerciale, centres d'exportation des produits issus de l'élevage (laine et produits fromagers) à partir du milieu du 17^{ème} siècle. Leurs habitants devinrent des commerçants importants, à l'origine de maisons de commerce à Ioannina et dans les grandes villes européennes (Ancône, Naples, Trieste, Livourne, Venise). Ces villages vont connaître un développement économique important jusqu'au début du 19^{ème} siècle. Après leur révolte contre les Ottomans en 1821, ils furent pillés et détruits alors qu'une partie de leurs habitants parvint à s'enfuir dans les régions du Mesolongi, de Paramythia et des îles ioniennes.

La principale occupation des villageois était le tissage de capes en laine pour les bergers en Albanie et les marins de l'Adriatique. Les couturiers de Kalarrites étaient également spécialisés dans la broderie au fil d'or pour les costumes dorés des grecs et des turcs-albanais, dans l'orfèvrerie tout au long du 18^{ème} siècle, ainsi que dans l'hagiographie. Après 1870 les habitants de Kalarrites retrouvent progressivement un développement économique et spatial. Parmi les familles ayant quitté Kalarrites en 1821 se trouvait la famille Boulgaris, réfugiée à Paramythia. Sotiris Boulgaris rejoint Rome en 1874 et y fonde la maison d'orfèvrerie Bulgari.

Les habitants de SIRRAKO quant à eux rentrent progressivement au village après 1825 qui connaît un renouveau économique jusqu'au 20^{ème} siècle, époque à partir de laquelle commence le déclin du village, étroitement lié à la baisse de la demande en laine tissée. Les poètes Kostas Kristallis (1868-1894) et Giorgos Zalokostas (1805-1858) sont originaires de SIRRAKO de même que le Premier Ministre de Grèce Ioannis Koléttis (1774-1847).

Pour plus d'information sur le village de SIRRAKO, voir le site

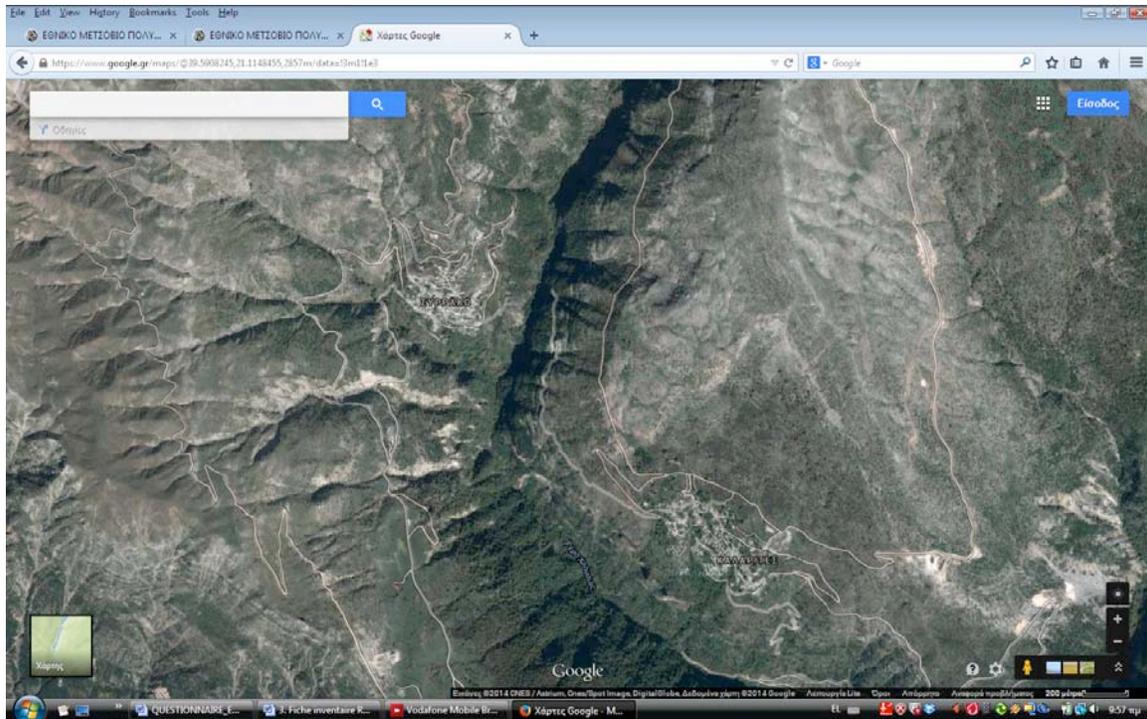
http://www.ntua.gr/MIRC/db/epirus_db/20_Iwannina/20_C10_K_Sirakou/20_C10_K_Sirakou.htm, avec différents liens proposés.

Pour plus d'information sur le village de Kalarrites, voir le site

http://www.ntua.gr/MIRC/db/epirus_db/20_Iwannina/20_C5_K_Kalariton/20_C5_K_Kalariton.htm, avec différents liens proposés.

9. Localisation: tracé (carte avec échelle)

Voir annexes:



Photos (1-5): Voir annexes

A. Classification des éléments remarquables

L'itinéraire permet de rejoindre:

Inventaire des éléments remarquables	Oui	Non	Noms / Types	Description (max. 150 mots)
Patrimoine bâti (Grandes maisons bourgeoises, architecture locale des vieux quartiers, autres...)	X		<p>Grandes maisons bourgeoises:</p> <p>Maison Raftani (Kalarrites)</p> <p>Maison Baikoussi (Kalarrites)</p> <p>Maison de la famille de commerçants Paraschi, aujourd'hui connue sous le nom de la Demeure Kassaréa Fasoula (Kalarrites).</p>	<p>Date du 18^{ème} siècle. Epargnée par les incendies de 1821. Architecture traditionnelle. Bâtiment sur 3 étages.</p> <p>Date du 18^{ème} siècle. Epargnée par les incendies de 1821. Architecture traditionnelle. Bâtiment sur 3 étages.</p> <p>Ensemble de bâtiments « Kassaréa Fasoula » à Kalarrites: classé monument historique (Décision ministérielle ΥΠΠΟ/ΑΡΧ/Β1/Φ33/9594/276/3-7-1997 - JO 616/Β/22-7-1997) et (Décision ministérielle ΥΠΠΟ/ΔΙΝΕΣΑΚ/539/21975/1133/15-6-2004 - JO 1114/Β/23-7-2004). Ensemble de bâtiments d'une surface totale de 236m2, appartenant à l'Agence de Développement de Kalarrites, construits entre 1804 et 1815. A appartenu au riche commerçant Paraschi dont la famille tenait des commerces à</p>

			<p>Maison de la famille Kostadimas datant de 1889, à moitié détruite (Kalarrites).</p> <p>Maison bourgeoise de la famille Néssis avec des arches en pierre au rez-de-chaussée, datant du 18^{ème} siècle (Kalarrites).</p>	<p>Ioannina depuis 1763 ainsi qu'à Venise et à Livourne (1799-1811). La maison et les dépendances les plus basses forment le dessin d'une table. A l'est une entrée monumentale. La maison a été en partie détruite en 1821 lors du siège d'Ali Pacha. Cet ensemble architectural constitue l'un des rares exemples d'architecture ottomane tardive.</p> <p>Par ailleurs, la reconversion de ces bâtiments en fromagerie témoigne de l'activité productive de la région pendant la période pré-industrielle.</p>
<p>Patrimoine religieux (Eglises, monastères, chapelles, tombeaux, autres...)</p>	X	<p>Églises:</p> <p>Agios Nikolaos de SIRRAKO. La chapelle a été en partie restaurée en 1834 après sa destruction par les Ottomans en 1821. Dans la chapelle est conservée l'icône de Saint Nikolaos, qui dépeint sa vie sur huit scènes. Cette icône, la plus vieille de SIRRAKO, est datée de la fin du 17^{ème}-début du 18^{ème} siècle.</p> <p>Eglise de la Dormition de la Mère de Dieu de SIRRAKO. Eglise à coupoles, datée de la 2^{nde} moitié du 18^{ème} siècle (peut-être d'avant 1820 si l'on tient compte d'une inscription sur le mur d'enceinte extérieur).</p> <p>Monastère du Prophète Ilias de SIRRAKO. L'inscription indique que ce monastère construit selon l'architecture du Mont Athos date du 10 mai 1852. Il a été construit grâce à la contribution de Zacharias Vrikos et d'autres patriotes.</p> <p>Agios Georgios de SIRRAKO (à l'extérieur du village). Sa construction remonte au début du 18^{ème} siècle. Il a été rénové en 1817 puis détruit en 1821. C'est là qu'arrivaient les habitants de SIRRAKO et de Kalarrites en provenance de Ioannina. Ils prenaient ensuite des directions pour rejoindre leurs villages : traversée du plateau de Pouliana ou descente de la Patza.</p> <p>Monastère de Kipinas : la construction de ce monastère</p>		

		<p>creusé dans le rocher remonterait aux temps byzantins selon la tradition. Son rayonnement aurait été à son zénith au 18^{ème} siècle, époque à laquelle doivent appartenir les peintures murales de l'église. Le monastère comprend un four couvert, un ensemble de cellules, un passage et une galerie ainsi qu'un pont en bois mobile qui permettait l'accès au monastère.</p> <p>Eglise de Agios Nicolaos de Kalarrites. Basilique à 3 nefs avec un dôme élevé et une chapelle dans chaque nef latéral. Elle a été construite fin du 15^{ème} siècle, probablement vers 1480.</p> <p>Ecoles: Ancienne école municipale de Kalarrites datant du début du 20^{ème} siècle. Bâtiment classé.</p> <p>Ecole municipale de Sirrako bâti en 1925 à l'emplacement de l'ancien bâtiment de Konstantinos Komnos. L'école a été inaugurée en 1930. Elle a fermé en 1977.</p>	
<p>Patrimoine lié à l'eau (Fontaines, moulin, citerne, bassins, autres...)</p>	<p>X</p>	<p>Fontaines:</p>	<p>Fontaine de Paraschi de Kalarrites (1768), recouverte d'un dôme.</p> <p>Fontaine dite de « Barigianni » à Kalarrites : classée monument historique (Décision ministérielle ΥΠΠΟ/ΔΙΛΑΠ/Γ/4668/23660/13-5-1988 - JO 545/B/3-6-1998). Exemple de l'architecture locale populaire.</p> <p>Fontaine de Nessi, à côté de la place principale de Kalarrites.</p> <p>Fontaine de Bazaki de Kalarrites au lieu-dit Plaka.</p> <p>Fontaine de Boufou, près des ruines de la maison Boulgari.</p> <p>Fontaine de Tzamina de Kalarrites au nord ouest du village.</p> <p>Fontaine de Gkontros à Kalarrites à l'entrée du village en venant de Kipina.</p> <p>Fontaine de Sirrako à côté de Pountea Nouaoua (nouveau pont). Construite en 1860 et rénovée en 1938.</p> <p>Fontaine de Gkouras à Sirrako, à côté de l'église de Agios Nikolaos sur la place principale du village. Elle est datée de la première moitié du 15^{ème} siècle. Sous la partie couverte, les habitants des villages voisins venaient vendre deux fois par semaine leurs produits agricoles.</p> <p>Moulin en pierre près du pont Raftani, appartenant à l'église de Agios Nikolaos. Classé monument protégé (décision ministérielle ΥΠΠΟ/ΔΝΣΑΚ/36276/956/23-5-2005 - JO 761/B/7-6-2005). Construction de la période pré-industrielle (19^{ème} siècle), exemple de l'architecture locale populaire de l'Épire.</p> <p>Moulin à eau de Kouiasa. Les habitants de Kalarrites l'utilisaient</p>

				essentiellement l'été alors que l'hiver ils utilisaient plutôt celui de Raftani. Des fouloirs et des battoirs étaient utilisés pour laver les habits.
Patrimoine lié à l'agriculture (terrasses du culture, jardins en grappes, oliveraie, autres...)	X			

Patrimoine rural (murets en pierre sèche, ruelles, aires, sentier, autres...)	X		Ponts	<p>Pont de Kouiasa à Kalarrites construit en 1800. Classé monument historique protégé (Décision ministérielle ΥΠΠΟ/ΔΙΛΑΠ/Γ 2790/43289/23-7-1997 - JO 856/B/25-9-1997)</p> <p>Egalement classés monument historique protégé, les 26 ponts de Kalarrites [Décision ministérielle ΥΠΠΟ/ΔΙΛΑΠ/Γ/4923 π.ε./9866/3-2-1998 - JO 224/B/13-3-1998] car ils représentent un patrimoine exceptionnel témoin des travaux techniques du siècle passé et du mode de transport des hommes et des marchandises dans la zone montagneuse d'Épire:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Bélali (a), 2. Bélali (b), 3. Rizou, 4. Tourtouri, 5. Bélémeli, 6. Barbouti, 7. Baikousi, 8. Milou, 9. Bakagianni (a), 10. Bakagianni (b), 11. Zariba, 12. Stéfou, 13. Sakavitsi, 14. Kapétanaki, 15. Mintza, 16. Biziou, 17. Skara Boti, 18. Botsoli, 19. Kotsia, 20. Mitrogiorgou, 21. Bésiri, 22. Aggéli, 23. Patí, 24. Fasoula, 25. Antoniou, 26. Bakagianni (c). <p>Pountéa Nouaoua (nouveau pont) à l'entrée de Sirkako sur la rivière de Kalarritikos à une altitude de 1120m, construit en 1860. Pont à arche unique de 30m de hauteur.</p> <p>Pont du petit Sirkako (Pountia Ni'k) après le pont de Pountéa Nouaoua (nouveau pont). Pont à arche unique construit en 1890 et rénové en 1938.</p>
Petit patrimoine bâti	X			
Autres éléments du patrimoine				

B. Classification des éléments remarquables / Patrimoine culturel

L'itinéraire permet de rejoindre :

Inventaire des éléments remarquables	Oui	Non	Noms / Types	Description (max. 150 mots)	Domaine public/privé	Coordonnées GPS	Photographies
Biens immobiliers (<i>habitat, communications, architecture publique et de travail</i>)							
Communautés et villages							
Habitations				En raison de la pente du terrain, les maisons de SIRRAKO sont construites sur deux ou trois étages. Une rampe en pierre soutenue par un mur voûté facilite l'accès aux maisons. Cette ouverture offrait au rez-de-chaussée de la place pour les animaux et les provisions.			
Bâtiments agro-forestiers							
Bâtiments industriels							
Bâtiments religieux							
Structures de communication							
Structures hydrauliques							
Autres (Ponts)							
Biens mobiliers (<i>objets liés à la vie et au travail de la société (tâches agricoles et de métiers, objets à usage personnel, liturgique, domestique, etc)</i>)							
Collections muséologiques				<ol style="list-style-type: none"> Musée de « Kostas Kristallis » à SIRRAKO. La maison du poète Kostas Kristallis (1868-1894) accueille une collection d'art folklorique et une bibliothèque. Elle expose des objets personnels du poète, les archives de la communauté au dernier étage et une exposition au rez-de-chaussée sur les outils et les équipements servant à la production familiale du fromage et au tissage. Musée du commerçant « Kostas Avdikos » à SIRRAKO, don de l'ethnographe Erminias Fotiadou à SIRRAKO. Dans la maison bourgeoise de 1880 sont exposés des meubles, des tissus, des costumes et objets ménagers et des photographies. Collection d'art populaire d'Angela Gkolfinipoulou. Elle est exposée dans une maison privée sur la place principale du village, qui constitue un exemple caractéristique des maisons bourgeoises de Kalarrites. Archives privées de la famille Giorgos Dourouti, oeuvres de d'art populaire et d'orfèvrerie. 			
Presse locale et archives							
Décoration des églises				<ol style="list-style-type: none"> Agios Nikolaos de SIRRAKO : 6 icônes de 1835 sur l'iconostase, œuvre du moine 			

(peintures murales, icônes)			<p>Daniel Kokla (1774-1866) de Corfou. S'y trouve également l'icône sauvegardée de Saint Nikolaos avec des scènes de sa vie, œuvre datant de la fin du 17^{ème} siècle ou du début 18^{ème}. Cette icône est inspirée d'une icône de Corfou de 1595 ayant pour thème la dormition du saint Spiridon d'Emmanuel Tzanfournari.</p> <p>2. Eglise de la Dormition de la Mère de Dieu de Syrrako. 2 icônes sur l'iconostase de 1842, œuvres de l'hagiographe Petros Georgiadis d'Epire, chanteur de l'archevêché de Ioannina. 4 icônes du Christ datant de la fin du 18^{ème} siècle (1794 et 1797), œuvres de Dimitris Bogdanos (1752-1841), prêtre de Corfou ayant officié à Lecce en Italie et à Brindisi en 1797. 10 petites icônes désignées à la dévotion des fidèles datées de la 2^{nde} moitié du 19^{ème} siècle et réalisées par le peintre de Céphalonie Ioannis Tampakis qui travaillait à Zakynthos.</p> <p>3. Eglise d'Agios Giorgos de Syrrako : trois icônes du Christ de 1831</p>			
Autres (Manuscrits et livres)			Incunables du 18 ^{ème} et 19 ^{ème} siècle sur la liturgie des églises de Syrrako.			
Biens symboliques (<i>biens pas matériels, importants pour comprendre le comportement de la société : fêtes, légendes, phénomènes religieux, musique, jeux...</i>)						
Pratiques gastronomiques			Viandes grillées et bouillies, herbes des montagnes, différents types de feuilletés (aux œufs, à la viande, aux herbes, aux pâtes, etc)			
Habitudes vestimentaires			<p>Les costumes de femmes de Syrrako et de Kalarrites étaient faits d'une jupe en laine ou d'une robe sans manche avec des broderies sur le bas, un tablier en laine, une veste courte, des chaussettes en laine et de tsarouks (chaussures de paysan). Pour les jours de fête, l'habit était constitué d'une robe longue de couleur foncé avec des broderies noires, une veste, un tablier noir avec des fleurs brodées, une ceinture en argent et de fines chaussettes brodées en laine. Sur le foulard pour la tête était brodés des glands noirs avec des fils en soie et il était retenu par une agrafe en argent ou en or. Un feston beige était ajouté sur le bas de la jupe pour les jeunes femmes, bleu clair pour les femmes d'âge mûr et bleu foncé pour les femmes les plus âgées. Le port de la veste en laine et du tablier étaient obligatoires et la femme ne pouvait sortir de la maison sans les porter.</p> <p>Le costume quotidien des hommes de Syrrako et de Kalarrites était constitué d'un pantalon noir, d'une chemise, d'un gilet en laine noir, d'un chapeau, d'une veste et de tsarouks (chaussures de paysan).</p>			

				A Kallarites, malgré la grande activité commerçante et l'orfèvrerie, les femmes évitaient toute démonstration de richesse, obéissant ainsi au code implicite qui voulait les femmes modestes. Seule exception un fouloir en soie pour les jours de fête.			
Tradition musicale				La tradition musicale respecte les principes de la musique de l'Epire. Les principaux instruments de musique de l'orchestre étaient le tambourin, le luth, le violon et la clarinette.			
Tradition liée aux danses				<p>Les danses de SIRRAKO et de KALLARITES sont essentiellement des rondes, basées sur un rythme lent en trois pas, en deux pas ou le tsamikos (avec 8, 10, 12 mouvements). Des tsamikos à 8 ou 10 mouvements comme le « Sinkathistos », le « Giann' Kostas », le « Pértianos », ou le « Balatsos ».</p> <p>La spécificité de ces danses venait de la situation géographique de SIRRAKO, des conditions climatiques assez difficiles, des difficultés de vie des personnes, de la circulation des personnes à l'étranger, du développement historique, de l'organisation sociale et de la hiérarchie sociale stricte. Les chansons célèbrent la nature, l'amour, la jeunesse, le travail, la vie elle-même. En danse, il y a ordre et discipline parfaite. C'est une double danse avec la participation des hommes et des femmes en deux cercles, où la priorité est donnée aux jeunes mariés et aux récemment engagés. Le lieu des célébrations qui a toujours un rapport au jour de la fête du saint éponyme du village est la place centrale du village, tandis que les événements concernant les mariages ont comme espace principal la cour de la maison. Il faut souligner qu'il s'agit d'une tradition très vivante maintenue intacte pendant des siècles.</p> <p>A SIRRAKO, on retiendra la danse dite du « Kankelari » ou « Kikles » comme le tsamiko.</p>			
Discours populaire (contes, fables, croyances)							
Fêtes							
Manifestations religieuses				<p>A KALLARITES :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Au monastère de Kipina (le vendredi après Pâques) : fête avec musique traditionnelle. 2. Le jour de la fête d'Agia Paraskévi le 26 juillet : la petite chapelle se trouve à 1750m d'altitude un peu en dehors du village. Grande fête le soir sur la place du village. 3. Le jour de la fête de la Mère de Dieu (15 août). Grande fête qui dure deux jours sur la place du village. 4. Le jour de la fête de Agios Nikolaos (6 décembre). Liturgie 			

			<p>dans la chapelle (vêpres et bénédiction des pains).</p> <p>5. Le premier week-end de juillet a lieu à Kalarrites le « week-end de la mémoire, de l'honneur et du remerciement » dédié aux habitants de Kalarrites, à leurs sacrifices et à leurs dons.</p> <p>A Sirkako:</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Le 30 juin fête religieuse dans l'église de Agioi Pétros et Pavlos, située en dehors du village à 1900m d'altitude. 2. Le 20 juillet fête du saint éponyme du monastère à l'intérieur du village. 3. Fête du 15 août (Dormition de la Mère de Dieu). 			
Cycle de la vie (naissance, mariage, décès)						
Cycle de production et les us et coutumes			<p>La société traditionnelle dépendait d'une conception cyclique du temps contrôlée par l'église. Les principales fêtes du calendrier était Pâques et Noël ainsi que les fêtes en l'honneur du saint éponyme ou du martyr de l'église ou bien encore à l'occasion d'une foire. A l'intérieur de l'église avaient également lieu les différentes cérémonies de passage de l'homme, baptême, mariage et décès.</p> <p>Le cycle naturel des activités agricoles était étroitement lié au calendrier religieux. Cette interrelation organisait le temps de l'agriculteur et ses activités étaient marquées par deux grandes fêtes qui coïncidaient avec le début et la fin de l'hiver : la Saint Dimitris et la Saint Georges.</p> <p>Le temps religieux rythmait la production, les relations familiales ainsi que l'alimentation. La production domestique de volailles et de viande était ainsi fortement liée aux fêtes et aux jeûnes avant Noël, Pâques et le 15 août. Le cochon tué pour Noël aura été nourri par la famille et grâce à la salaison et à l'utilisation des produits du cochon (graisse, saucisses) elle pourra se nourrir tout au long de l'année.</p> <p>L'année religieuse introduit clairement des éléments différents dans la routine, en lien avec la production et la consommation adaptées à l'environnement du monde agricole : le 2 février, fête de la Chandeleur (Présentation du Christ au Temple) les moulins ne travaillent pas et la journée est dédiée à Sainte Miliargoussa, protectrice des meuniers ; le 8 septembre (Nativité de la Sainte Mère de Dieu) qui symbolise la fin de la récolte des moissons est dédié à Sainte Aposodia, protectrice des moissons ; le 21 novembre (Présentation de la Sainte Mère de Dieu au Temple) qui se trouve au milieu de la période de semis est dédié à Sainte Mésosporitissa, protectrice des semis.</p>			

<p>Organisation sociale (rôles des hommes et des femmes dans la production, nationalité, différenciations sociales, etc.)</p>			<p>Dans les communautés montagnardes de SIRRAKO et de KALARRITES où la famille constitue le noyau de l'organisation sociale, le partage des tâches est basé sur le genre des personnes. La femme est, liée uniquement à l'espace domestique, participe à l'activité de production, prend soin de la famille, gère le budget domestique et réalise des activités artisanales (tissage, couture, broderie) afin de couvrir les besoins de la famille.</p> <p>Les hommes, chefs de la famille, travaillent hors de l'espace domestique, prenant en charge la survie de la famille sous loin de l'environnement familial.</p> <p>En ce qui concerne l'organisation sociale du village, il existait - surtout pour les communautés valaques de SIRRAKO et de KALARRITES – une forte stratification sociale. Au sommet de la hiérarchie se trouvaient les commerçants accomplis de l'étranger, puis les petits commerçants et les artisans. Au bas de l'échelle les éleveurs. Cette stratification rigide contrôlait à la fois la mobilité entre les classes ainsi que la répartition topographique des familles au sein du village. Ainsi, les éleveurs vivaient à la périphérie du village alors qu'au cœur du village habitaient les commerçants, qui dans le cas du village de SIRRAKO, avaient le droit d'utiliser l'église principale du village. Les éleveurs avaient eux le droit d'utiliser les églises qui se trouvaient en périphérie du village (église de la Dormition de la Mère de Dieu à SIRRAKO par exemple).</p>			
Autres						
<p>Activités économiques (<i>activités primaires (agriculture, élevage, chasse, forestier, etc.), artisanat, industrielles, commerciales...</i>)</p>						
Agriculture						
Élevage			<p>Une partie de la population de KALARRITES et de SIRRAKO vit encore du pastoralisme et de ses produits.</p>			
Foresterie						
Chasse						
Industrie						
<p>Art populaire (tissage, poterie, orfèvrerie, sculpture sur pierre, sculpture sur bois, peinture, etc)</p>			<p>1. L'art de l'orfèvrerie s'est transmis à KALARRITES au travers des apprentissages à IOANNINA. A partir du 18^{ème} siècle, KALARRITES représentera un haut-lieu de l'orfèvrerie dans les Balkans, produisant à la fois des bijoux et des objets ecclésiastiques. L'art des orfèvres de KALARRITES associe à la fois des éléments de la culture populaire et des tendances européennes en raison des contacts commerciaux et des influences de l'Ouest. SOTIRIS BULGARIS, installé à Rome en 1874 et fondateur de la maison BULGARI, fait partie de cette tradition de l'orfèvrerie de KALARRITES.</p> <p>2. Dans beaucoup de bâtiments du 18^{ème} et 19^{ème} siècles, religieux ou populaires, la sculpture sur pierre a une place importante.</p>			

			<p>Les ouvrages sculptés en pierre placés dans des niches ou aux angles des murs n'ont pas uniquement une fonction esthétique mais également une valeur protectrice contre le mal. Parmi les thèmes on trouve les fleurs, les serpents, les têtes anthropomorphes, les croix, les étoiles et les aigles à deux têtes.</p> <p>3. Les femmes de Sirkako et de Kalarrites sont formées dès leur très jeune âge au tissage des vêtements sur le métier à tisser afin de préparer leur dot. Elles fabriquaient des habits et des tissus à usage domestique. Elles apprenaient également la broderie pour décorer la maison ou broder les habits quotidiens ou de fête des hommes et des femmes. La broderie la plus riche se trouvait notamment sur la chemise et le tablier des femmes. Le commerce des vêtements traditionnels a contribué à l'essor d'un groupe particulier, celui des couturiers spécialisés dans la broderie au fil d'or. Cette industrie a prospéré à Kalarrites pendant près de deux siècles.</p> <p>4. Au 18^{ème} siècle Kalarrites s'était transformé en un petit centre artistique autour de l'art de l'hagiographie. Les hagiographes se trouvaient essentiellement dans les monastères d'Epire et de Thessalie. On peut nommer entre autres Dimitris Zoukis qui a peint en 1783 l'église d'Agios Thanassios à Kastania de Kalampaka et en 1784 le narthex du monastère de la Mère de Dieu aux Météores. Les deux frères de Kalarrites, Giorgos et Stergios, ont peint en 1737 l'église de Saint Jean le Baptiste du monastère de Viliza.</p>			
Autres			<p>1. Association de Kalarrites « I Pindos ». L'association a son propre groupe de danse. Adresse : 7 rue Dodonis, 45221 Ioannina, tél : +30 2651037440.</p> <p>2. Organisme culturel et folklorique « Kalarrites » qui organise depuis 1987 un festival de danses traditionnelles à Ioannina la 1^{ère} quinzaine de juillet. Adresse : 45 rue du 28 octobre, 45221 Ioannina, tél : +30 2651023188, email: festoa@otenet.gr.</p>			

C. Classification des différents Artistes et Artisans

Les artistes et artisans du projet "Rando":

Métiers d'art	Noms	Matériaux	Savoir-faire
Artistes			
Artisans			
Musées	<ol style="list-style-type: none">1. Musée de « Kostas Kristallis » à SIRRAKO. La maison du poète Kostas Kristallis (1868-1894) accueille une collection d'art folklorique et une bibliothèque. Elle expose des objets personnels du poète, les archives de la communauté au dernier étage et une exposition au rez-de-chaussée sur les outils et les équipements servant à la production familiale du fromage et au tissage.2. Musée du commerçant « Kostas Avdikos » à SIRRAKO, don de l'ethnologue Erminias Fotiadou à SIRRAKO. Dans la maison bourgeoise de 1880 sont exposés des meubles, des tissus, des costumes et objets ménagers et des photographies.3. Collection d'art populaire d'Angela Gkolfinipoulou. Elle est exposée dans une maison privée sur la place principale du village, qui constitue un exemple caractéristique des maisons bourgeoises de Kalarrites. Archives privées de la famille Giorgos Dourouti, oeuvres de d'art populaire et d'orfèvrerie.		

Bibliographie (en grec):

Γκαρτζονίκα-Κάτσικα Ελευθερία, Συρράκο: Η «δεύτερη ύπαρξη» του χωριού και του χορού, στο Μεράντζας Χ. (επιμ.), *Πρακτικά Α' Επιστημονικού Συνεδρίου για τα Τζουμέρκα. Ο τόπος, η Κοινωνία, ο Πολιτισμός. Διάρκειες και Τομές*, ιστορική και Λαογραφική Εταιρεία Τζουμέρκων, Ιωάννινα 2008, 45-56.

Δήμας Η., *Ο παραδοσιακός χορός στο Συρράκο: λαογραφική και ανθρωπολογική προσέγγιση*, Πανεπιστήμιο Ιωαννίνων, Φιλοσοφική Σχολή, Τμήμα Ιστορίας-Αρχαιολογίας, Ιωάννινα 1989.

Ζάγκλη-Μπόζιου Μαίρη, *Καλαρρύτες. Ιστορικός οικισμός στις παρυφές της νοτιοδυτικής Πίνδου. Οδηγός, Ιστορία –Αξιοθέατα –Περιηγήσεις*, Κοινότητα Καλαρρυτών, Καλαρρύτες 2005.

Καραμπερίδη Α. – Κασκάνης Β., *Ιερά μονή Κηπίνας. Ιστορία και τέχνη*, στο Μεράντζας Χ. (επιμ.), *Πρακτικά Α' Επιστημονικού Συνεδρίου για τα Τζουμέρκα. Ο τόπος, η Κοινωνία, ο Πολιτισμός. Διάρκειες και Τομές*, ιστορική και Λαογραφική Εταιρεία Τζουμέρκων, Ιωάννινα 2008, 129-148.

Καυταντζόγλου Ρωξάνη, *Συγγένεια και οργάνωση του οικιακού χώρου: Συρράκο 1898-1930*, Εθνικό Κέντρο Κοινωνικών Ερευνών, Αθήνα, 1997.

Νταλαούτης Σ., *Συρράκο-Τοπωνύμια. Ένα ταξίδι στο χώρο και στο χρόνο*, Πρέβεζα 2005.

Παπαγεωργίου Γ., Μαρτυρίες για τις δραστηριότητες Καλαρρυτινών εμπόρων (τέλη 18ου αιώνα-1821), *Ηπειρωτικά Χρονικά* 30 (1992), 171-189.

Ρόκου Βασιλική, Η ορεινή πόλη της κτηνοτροφίας , πόλη της υπαίθρου. Τρία ηπειρωτικά παραδείγματα: Μοσχόπολη, Μέτσοβο, Συρράκο, στο *Πρακτικά Συμποσίου Ιστορίας : Νεοελληνική πόλη. Οθωμανικές κληρονομίες και νεοελληνικό κράτος*, τ. Β΄, Εταιρεία Μελέτης Νέου Ελληνισμού, Αθήνα 1985, 75-82.

Τσιάρα Αγλαΐα, Οι Καλαρρυτινοί αργυροχόοι Νικόλαος και Κωνσταντίνος Ποντίκης. Τα έργα τους και η συμβολή τους στην ηπειρωτική αργυροχοΐα (τέλη 18ου-αρχές 19ου αιώνα), στο Μεράντζας Χ. (επιμ.), *Πρακτικά Α΄ Επιστημονικού Συνεδρίου για τα Τζουμέρκα. Ο τόπος, η Κοινωνία, ο Πολιτισμός. Διάρκειες και Τομές*, ιστορική και Λαογραφική Εταιρεία Τζουμέρκων, Ιωάννινα 2008, 417-440.

Συρράκο-Πέτρα –Μνήμη- Φως, Πνευματικό Κέντρο Κοινότητας Συρράκου, 2004.

Φωτιάδου Ερμηνεία, *Συρράκο, το παραδοσιακό σπίτι : μικρό ιστορικό του χωριού και του σπιτιού*, Ιωάννινα 2005.

Ψυχογιός Δ. (επιμ), *Ο οικονομικός και κοινωνικός μετασχηματισμός των αγροτικών κοινοτήτων*, Εθνικό Κέντρο Κοινωνικών Ερευνών, Αθήνα, 1987.